

Quel âge avez-vous ?

Demander l'âge de quelqu'un (sauf à une dame) est un acte tellement banal, et la réponse tellement automatique, que personne ne réfléchit à la teneur du dialogue qui en découle.

« – *Quel âge avez-vous ?*

– *34 ans.* »

Bonne réponse, merci d'avoir participé, et fin de l'histoire !

Vraiment ?

Complexité et variété de l'âge.

Donner son âge est sans doute bien plus complexe qu'il n'y paraît. Le dialogue ci-dessus n'est que la fine couche de poudreuse nouvelle qui recouvre la surface de l'iceberg de la question de l'âge.

En effet, on ne se pose jamais la question de l'âge que l'on donne. On donne le nombre d'anniversaires passés. À la limite +1 si son prochain anniversaire est très proche. Mais on ne se pose pas la question de la pertinence de donner cet âge en particulier.

Pourquoi, il y a d'autres âges possibles ?

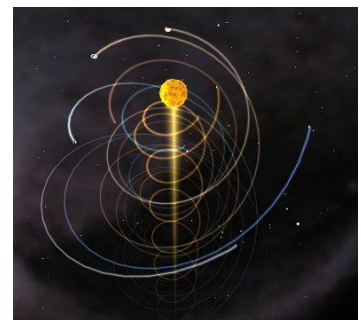
Bien sûr ! L'âge que l'on donne est d'ailleurs le moins personnel, celui qui nous correspond le moins. Son seul avantage est de donner un chiffre sur une base commune et universellement admise.

Sidérant sidéral

L'âge que nous donnons se base sur la révolution de la Terre autour du Soleil. Il correspond au nombre de fois où la Terre est revenue « à la même place » que le moment où l'on est né.

On peut opposer plusieurs choses :

- La Terre ne revient jamais à la même place : tout bouge dans l'univers : le soleil se déplace autour de la Voie Lactée, la Voie Lactée file à toute vitesse dans le cosmos, etc. Donc, même si la Terre effectue une révolution autour du Soleil, sa place finale ne sera jamais la place initiale dans l'univers. Pire : les orbites n'étant pas vraiment circulaires, et le plan des planètes pas rigoureusement plat, la Terre connaît des variations (infimes, mais existantes) dans sa position par rapport au soleil.
- Une année n'est pas un concept unique : selon que l'on considère l'influence des autres planètes, la simplicité du calendrier, une durée normalisée, le cycle des saisons, etc., l'année que nous donnons n'est pas la même. On regardera [les différences entre une année](#) julienne, sidérale, civile, tropique, draconitique, etc. pour plus de précisions.
- L'âge que nous donnons est sans doute l'âge qui est le moins personnel pour nous : en effet, il n'inclut en rien ce que nous sommes, notre parcours de vie. Il est totalement extérieur à notre



être. Il a certes l'avantage d'être absolu pour toute l'humanité, mais il a l'inconvénient d'être aussi peu correct que possible pour ce que nous sommes.

Les deux premières objections sont anecdotiques dans le cadre de cet article, mais illustrent en quoi l'âge est bien plus complexe qu'un simple nombre. Pour lever ces objections, on pourrait préciser notre âge non plus en années temporelles, mais en années kilométriques : chaque année, la Terre parcourt 940 millions de kilomètres autour du soleil. Ce pourrait être une base précise. Au lieu de dire « *J'ai 34 années (civiles)* », on pourrait dire « *J'ai 31,960 milliards de kilomètres terrestres* ». Ce serait un « âge » tout à fait valide, et ne serait après tout qu'une question d'habitude culturelle (en faisant bien sûr l'hypothèse de se débarrasser une fois pour toutes du système impérial !)

La dernière objection est de loin la plus intéressante. En effet, lorsqu'on demande notre âge, nous répondons un chiffre qui nous est complètement extérieur. Alors qu'en toute logique, on devrait fournir une information sur soi-même.

Quels âges avez-vous ?

Mais quel est notre âge ? Ou plutôt : quels sont **nos** âges ? Nous sommes effectivement bien plus qu'un objet simple et monolithique, totalement homogène dans notre constitution. Nous avons un corps physique et un psychisme ; nous sommes composés d'organes et d'expériences. Nous sommes constitués de centaines de milliards de cellules, quasiment toutes spécialisées, avec un cycle de vie propre à chaque type de cellule. Nous sommes la somme de nos souvenirs, de notre parcours de vie. Nous sommes définis par notre perception du temps passé, et nous sommes construits par l'impact que notre vie a eu sur nous.

Chacune de ces notions (et sans doute bien plus encore) constitue un âge qui nous est propre, et qui diffère de tous les autres âges portés par chacun des autres concepts.

Et des exemples d'âge, il y en a donc sûrement des centaines.

Lorsque même le corps n'est pas d'accord

Les âges physiques ou physiologiques est sans doute le plus facile à appréhender.

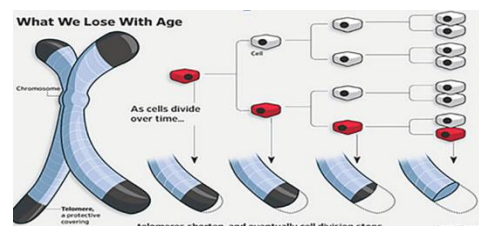
Si nous prenons par exemple notre système digestif, et plus précisément les cellules qui tapissent notre intestin, alors notre âge n'excède pas 5 jours : durant ce laps de temps, l'intégralité des cellules ont été renouvelées. Au lieu de « J'ai 34 ans », on pourrait alors imaginer dire « J'ai 2 482 années intestinales »



La peau ? Nous sommes remis à neuf tous les 45 jours. Oui : notre année dermique n'excède pas 1,5 de nos mois civils. La réponse à la question de notre âge serait donc, par exemple : « J'ai 276 années dermiques ».

Mais on peut faire également cela avec nos os, nos cheveux, nos cellules du foie, etc. À chaque fois une « année » différente, et un âge différent.

Une mesure intéressante d'un point de vue de la physiologie moléculaire est celle du raccourcissement des télomères, ces extrémités des chromosomes qui permettent de sécuriser la division cellulaire, et qui se raccourcissent à chaque division, pour au final devenir si petits



que la cellule n'a plus la possibilité de se diviser et donc de se perpétuer. Mais là encore toutes les cellules ne se valent pas.

Peut-on donner l'âge d'une personne sans quasiment rien connaître d'elle ? Bien sûr ! Nous le faisons même tous les jours : cheveux blancs ou manquants, rides, manque de tonicité de la peau et des muscles, rondeurs localisées : la personne est vieille. Peau lisse et souple, cheveux lisses et soyeux, dos droit et démarche tonique : la personne est jeune.

Nous savons TOUS que ces deux descriptions ont tout pour être trompeuses. Une personne dont les cheveux blanchissent naturellement tôt, ou à la suite d'une maladie, peut être très jeune.



Une personne qui passe ses journées dans les intempéries ou un soleil de plomb sans protection verra sa peau s'abîmer très rapidement, bien plus que l'âge qu'on en déduira.

Pourtant, ce critère est utilisé en première approche. Parce que notre cerveau fonctionne par heuristique, et que cette heuristique donne des résultats satisfaisants dans l'immense majorité des cas.

Exemples : si dans le bus vous voyez monter une personne à la peau fripée, à la physionomie voûtée et qui marche avec une canne, alors personne ne demandera l'année de naissance : on se lève pour lui laisser notre place. Une personne de petite taille et à la mine enfantine devant un passage piéton, on aura la tentation de lui donner la main pour la faire traverser.

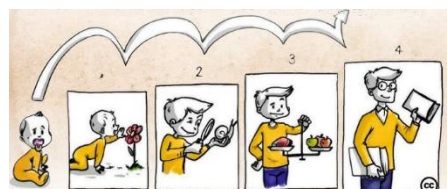
Je me rappellerai toujours ma mère qui racontait que, lorsqu'elle a commencé à travailler comme enseignante, s'est retrouvée dans un cercle de profs dans le hall d'un collège, à discuter. Un pion est arrivé, s'est jeté sur elle tel un bouledogue, l'a attrapée par le col en lui hurlant de retourner dans son cours et d'arrêter d'importuner les adultes. La raison de cette « boulette » ? Ma mère mesurait 1m50 et avait une physionomie qui ne répondait pas aux critères habituellement caractéristiques des « adultes ». Il l'a vue, et a inféré en ¼ de seconde : « petite, jeune bouille ⇒ 13 ans, mauvaise graine ».

L'âge de faire

Si on se place du point de vue de notre personnalité, ou de notre psychisme, les choses deviennent encore plus complexes.

Quel est notre âge psychologique ? Les psychologues ou psychiatres auront une réponse normalisée, basée sur des critères décidés par consensus. Mais qu'en est-il de notre âge ? Quel âge se donne-t-on à soi-même ?

Nous pouvons avoir un âge développemental, qui est constitué par les étapes considérées comme « normales » pour le développement d'un être humain. Nous avons donc un âge en unités propres au domaine considéré, que nous pouvons convertir, par un calcul statistique, en années civiles. Selon Jean Piaget, nous aurons un âge non en années, mais en « stades numérotés », le « stade 6 » correspondant peu ou prou à 2 ans.



Dire d'un enfant qu'il a 2 ans, ne dit pas du tout la même chose que « il a 6 stades ». Dans un cas, on ne présume en rien (sinon par supposition statistique) de l'état de son développement. Dans l'autre cas, on considère l'avancée du développement propre de l'enfant, sans présupposer du nombre de saint Sylvestre que ses parents ont fêtées.

Si nous comptons en « unités Wallon », alors nous aurons un âge également exprimé en stades, mais chacun recouvrant une réalité différente (sous le prisme d'étapes disruptives).

En « unités Freud », toujours des stades, mais sous un autre angle (axés sur la libido)

Attention, ces trois exemples ne traduisent en aucune manière un quelconque attachement de l'auteur aux auteurs cités : il s'agit simplement de l'illustration de la variété des modèles qui peuvent être utilisés pour décrire l'évolution d'une personne (ici un enfant)

3 chercheurs, 3 façons de « mesurer » l'âge. La liste des façons de déterminer l'âge de chacun est virtuellement infinie.

Mais encore une fois, toutes ces méthodes sont descriptives et consensuelles : elles ont pour objectif de donner un repère commun.

Mais au fait, qu'est-ce qui constitue le cœur, le noyau dur, de l'âge ?

L'âge dans une coquille de noix

Si on déshabille l'âge de tous les attributs secondaires qui se sont ajoutés au fil des siècles, pour tenter de présenter une définition la plus dépouillée possible de ce qu'est l'âge, on pourrait dire simplement qu'il y est question d'individu et d'écoulement du temps. Exemple : l'âge est le produit de l'évolution d'un individu au fil du temps. Tout le reste n'est que conséquence de cette définition.

Si donc on essaye de se désengager autant que possible des consensus normatifs pour coller à une définition minimaliste, que reste-t-il ? Qui peut donner l'âge d'une personne, sinon la personne elle-même ? Comment cette personne mesurera-t-elle son âge ?

Là encore, selon la personne, les critères varieront. Ce qui est sûr c'est qu'ils seront tout-à-fait subjectifs et personnels.

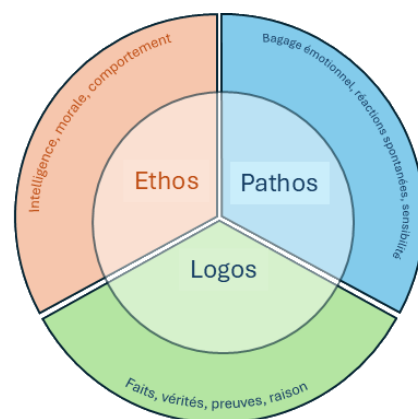
Quand le subjectif devient réaliste

Un prisme intéressant comme critère est celui des expériences passées, ce qu'on pourrait appeler les Qualia.

Une personne pourra s'estimer d'autant plus âgée (dans d'autres systèmes de pensée, on pourrait employer le qualificatif de « sage ») qu'elle a éprouvé des expériences variées, qui a élargi sa connaissance, son bagage émotionnel (l'accumulation de joies, traumatismes, craintes, etc.), ainsi que ses principes de vie (habitudes, comportement, etc.) On peut rapprocher ce prisme de celui du triptyque logos-pathos-ethos (au sens modèle de personnalité, et non rhétorique).

Cet âge serait donc mémoriel, et non directement temporel.

Mais il n'en demeure pas moins valide pour autant qu'on accepte d'adopter ce prisme. Après tout un standard peut en valoir un autre. Et un standard devient utile à partir du moment où il permet de remplir un besoin. S'il se trouve, quelque part dans l'espace ou le temps, une société où l'importance que l'on accorde à la notion d'âge est basée sur la richesse des expériences plutôt que le nombre de printemps, alors ce prisme devient parfaitement adapté à la notion d'âge.



La personnalité selon le modèle Ethos-Pathos-Logos
Chaque quartier est rempli en fonction de ce qui a été vécu

Une autre façon de voir l'âge est, encore plus subjective, l'âge dans lequel une personne se « reconnaît ». Une personne peut être couverte de lustres, et se sentir enfant ou adolescent. De la même manière, une personne jeune pourra être « âgée » dans sa tête (sans aucune dimension péjorative). C'est sa façon de se voir. De la même manière qu'une émotion, cet âge lui appartient en propre, est, par définition, questionnable mais non opposable.

Certains mouvements spirituels ou ésotériques étendent l'âge au-delà de la vie terrestre. On peut alors entendre parler de « vieille âme », ou « âme jeune ». Le plus souvent, il s'agit de parler d'âme sage et expérimentée ou d'âme nouvelle à qui il reste beaucoup à découvrir. Cet âge s'accompagne souvent d'une notion de bagage karmique (par exemple dans le bouddhisme).

On peut réfuter cette notion d'âge karmique, au sens où on peut ou non être croyant. Néanmoins, si on peut discuter de la « faisabilité » d'un tel âge, il n'en demeure pas moins « conceptuellement intéressant », dans l'ouverture qu'il permet d'avoir sur la notion même d'âge.

Bien sûr, de toutes ces façons de regarder l'âge d'une personne, il découle beaucoup de considérations et d'adaptations, telles que la façon de se voir soi-même, de voir les autres, et d'appréhender la façon dont les autres nous voient.

De l'intérêt de sortir des carcans

Nul doute que l'exercice demande une grande ouverture d'esprit, en premier lieu pour se détacher de l'âge calendaire qui nous suit et nous modèle depuis tellement longtemps que nous n'avons même pas l'idée qu'il puisse exister autre chose.

Mais il est également possible que bien des souffrances liées à une mauvaise considération de soi-même, bien des situations où une personne se sent en décalage avec la réalité, pourraient trouver une réponse totalement naturelle, apportée simplement par une meilleure adéquation avec son positionnement individuel dans le temps.

Un atelier amusant à faire (seul ou en groupe) serait de partir d'une feuille blanche, et d'imaginer une société dans laquelle l'âge serait, de façon concertée, un des prismes évoqués au fil de cet article (ou même d'autres, encore une fois la liste est infinie). Le but de l'atelier est le suivant : construire un modèle de société où les relations entre les personnes sont adaptées à ce mode de détermination de l'âge. Quelles conséquences au niveau légal, social, interpersonnel, politique, etc. ?

Les sociétés qui en découlent seraient, à certains égards, bien différentes les unes des autres. Mais je ne pense pas qu'une seule d'entre elles soit fondamentalement inintéressante.

Conclusion

L'âge que nous avons l'habitude de mesurer est un modèle tellement ancré, qu'on en vient à le considérer comme une propriété intrinsèque, absolue, de tout individu. Pourtant, comme nous l'avons vu, ce n'est qu'une propriété émergente de la façon dont l'homme a, de façon la plus intuitive qui soit, rythmé le temps qui passe, par l'observation de la périodicité des saisons. Cette propriété a façonné la manière dont on considère toute personne vivante, son existence propre, ainsi que son intégration dans la société dans laquelle elle vit.

Mais les critères d'âge ne sont en réalité limités que par la variété que nous pouvons avoir de nous regarder nous-mêmes, et de regarder les autres.

Il y a tout de même au moins un invariant dans toutes les méthodes ou critères que l'on utilise pour évaluer l'âge d'une personne : plus ils sont objectifs, précis de façon globale, plus ils sont comparables

entre tous les individus, alors plus ils sont extérieurs à l'individu, et ainsi flous sur ce qu'ils disent de la personnalité et de l'histoire de la personne.

Au contraire, plus le critère qu'on utilise est qualitatif, plus il « parle » de la personne, plus il est précis sur elle, au prix d'une grande subjectivité, qui le rend bien plus difficilement comparable par rapport aux autres que regarder deux nombres.

Ce qui est sûr, c'est qu'aucun de ces critères ne saurait être jeté a priori comme étant mauvais par essence. Chacun d'eux répond à un besoin, à une question, de savoir quelle histoire raconte l'âge qu'on choisit d'adopter.

Il est difficile de se passer de l'âge que le monde entier vous donne. Mais vous pouvez également vous reconnaître davantage dans le choix d'un autre critère, plus adéquat à votre sens, à votre besoin, à votre vision de vous-même.

Aussi je repose maintenant la question : *et vous, quel âge avez-vous VRAIMENT ?*

Sources :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Qualia>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ethos>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Logos>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Pathos>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Piaget

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Personnalit%C3%A9>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Wallon_\(psychologue\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Wallon_(psychologue))